
LONDRES – Acceptation universelle des TLD
Mercredi 25 juin 2014 – 10h45 à 12h15
ICANN – Londres, Angleterre

FRANCISCO ARIAS: Bonjour tout le monde, nous allons commencer notre séance sur l'acceptation des TLD dans un instant.

Bonjour, Francisco Arias, j'ai à ma droite Ed Lewis des services techniques. Nous allons parler de l'acceptation universelle, initiative qui a été lancée par ICANN. L'ordre du jour pour aujourd'hui, nous avons d'abord une présentation, nous avons les activités récentes et nous allons présenter le plan, la feuille de route que nous avons mise en place cette semaine et enfin un appel à l'action pour participation à cette initiative.

Alors, voilà un petit peu l'historique de cette acceptation universelle. Au début, il y avait uniquement un nombre limité de TLD, nous avons commencé en 85 avec seulement les plus communs, .com, .net, .org et avec les codes ASCII à deux lettres à l'époque. Au fil des années, avec de nouveaux codes qui sont arrivés, nous avons donc vu des modifications à un rythme disons assez lent.

A l'époque, tous les gTLD étaient de trois lettres, .com, .net, .org par exemple sauf un, un TLD d'infrastructure utilisé pour certains protocoles, .arpa. C'était donc le seul TLD qui avait quatre lettres.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Autre chose qui était intéressante à l'époque, c'est que tout était en ASCII et encore une fois je l'ai dit, il n'y a pas eu énormément de changements en termes d'ajouts de TLD ASCII de temps à autre.

Les adresses email, elles étaient toutes en ASCII également. Il y avait beaucoup de ces hypothèses selon lesquelles les codes étaient incorporés, la sécurité était basée sur ces hypothèses.

Ensuite, les choses ont commencé à changer, nous avons eu les deux premières séries de TLD en 2000 et en 2003 avec un certain nombre de TLD, de gTLD en 2000 et de sTLD en 2003, c'était les premiers TLD non-cc qui ont été introduits depuis 88 et qui avaient plus de quatre lettres.

Les premiers problèmes d'acceptation universelle ont été soulevés et je ne sais pas si vous vous souvenez, les articles de Ram Mohan qui fait partie de notre conseil d'administration et qui a travaillé avec ces TLD en 2000 et qui a été confronté à des problèmes d'acceptation universelle avec des applications qui n'étaient pas acceptées.

Ensuite, en 2010, nous avons lancé le lancement des IDN, c'était la première fois que nous avons des TLD non-ASCII à la racine. Dans le DNS, on en est toujours à l'ASCII parce que les noms sont codés en ASCII dans le DNS. Mais la représentation dans les applications apparaît en script natif.

Ensuite, nous avons eu des noms qui étaient beaucoup plus longs, avec quatre caractères au début qui ont été ajoutés, avec l'identification d'IDN. Nous avons ensuite eu de nouveaux problèmes, par exemple les scripts de droite à gauche et l'ajout d'une étiquette qui par exemple

était en Arabe et d'une autre qui était en ASCII. A ce moment-là vous aviez un mélange de droite à gauche et de gauche à droite de caractères qui proposaient des problèmes intéressants pour l'interface de l'utilisateur.

Enfin, nous en sommes à une autre série d'élargissements de la racine puisque nous allons introduire des centaines de nouveaux TLD. Nous avons commencé à déléguer comme vous le savez sans doute depuis Octobre 2013 et nous avons déjà délégué, je ne sais plus quel est le chiffre exact, mais à peu près 300 nouveaux TLD.

Encore une fois, ils ont de longs noms ASCII, de noms IDN ASCII, c'est une nouvelle manière de changer l'hypothèse qui existait avant. Le rythme auquel les nouveaux TLD sont délégués dans la racine est beaucoup plus rapide. Nous ajoutons plusieurs TLD par semaine.

Un des composants clef de l'Internet, comme nous le savons, c'est que plusieurs utilisateurs, la plupart en fait des utilisateurs, utilise des applications Web et Email. Pour le web, il y a déjà un soutien pour les noms de domaines internationalisés, pour ce qui est des emails, il y a beaucoup de composants qui doivent être encore internationalisés, non seulement le nom de domaine, mais lorsqu'on voit un nom, je ne sais pas si vous voyez, non, ce n'est pas à l'écran, mais le nom d'utilisateur de l'email qui est à gauche du signe arobase est en fait un composant qui doit être internationalisé, ce n'est pas un nom de domaine.

Cela permettrait à l'utilisateur, par exemple Chinois, ou quel que soit le pays, arabe, cela permettrait d'utiliser une des applications les plus courantes, l'email, d'utiliser son propre script ou alphabet.

Le protocole a été standardisé en 2012 me semble-t-il mais l'adoption de ce protocole est encore minimale. Ceci change également la manière dont nous sommes habitués dans l'email en matière de code ASCII.

Donc là, nous avons des exemples du type de choses qui se produisent lorsqu'on tape, si par exemple on tapait l'un des nouveaux TLD introduits dans un navigateur, ce qui se produit c'est que plutôt que d'être renvoyé sur cette page, une page qui existe, un nom de domaine qui existe, dans certains navigateurs on est renvoyé sur une page de recherche plutôt que sur la page du nom de domaine.

Autre problème d'acceptation universelle, lorsqu'on utilise un TLD IDN, vous avez parfois le nom de domaine en ASCII, ce qui n'est pas très agréable pour l'utilisateur, pas très pratique. Même chose avec l'email, il reste encore des problèmes en termes d'internationalisation des emails dans la plupart des applications et dans la plupart des services de courrier électronique.

Alors, qu'est-ce qu'on fait à partir de maintenant, que devons-nous faire pour répondre à ces problèmes? Il nous faut que les services et les applications activent l'utilisation de n'importe quel TLD au fur et à mesure qu'ils sont délégués donc il nous faut changer la manière, le comportement des applications par rapport aux TLD afin qu'il n'y ait pas certains TLD qui sont valides et d'autres non.

Il faut qu'il y ait un moyen plus dynamique de vérifier la validité des noms de domaines par rapport aux applications. Nous avons également besoin d'un moyen de permettre aux utilisateurs d'expliquer que leurs noms emails doivent être internationalisés.

Lors de la rencontre de Singapour, de la dernière réunion ICANN, il y a eu une séance pendant laquelle il y a eu des questions par rapport à un plan de haut niveau au sein d'ICANN. Ce plan de très haut niveau à ce sujet par ICANN a été établi et nous l'avons donc soumis aux commentaires publics la semaine dernière.

Nous avons décrit un plan et nous espérons qu'ICANN gèrera ce sujet pour que toutes les personnes qui sont intéressées par ce sujet puissent avoir voix au chapitre. Je vais maintenant passer le micro à Ed.

ED LEWIS:

Alors, je vais maintenant parler de ce qui se passe dans le cadre de ce projet. Ensuite, on parlera du plan et ensuite de l'appel à l'action.

Pour vous donner une idée de ce qu'il s'est passé un petit peu avant la séance et la feuille de route est une version préliminaire et version préliminaire est un mot très important. On nous a invités à la réunion ATPLD il y a à peu près un mois, il y a une séance qui a été tenue par les APTLD et nous avons participé en donnant notre point de vue et ce que nous avons fait jusqu'à maintenant à ce sujet.

Ce qui était intéressant, c'est que les gens étaient très intéressés par la réunion de ce problème, parce que c'est un problème de plus en plus présent de nos jours. Il y a plusieurs choses, les distributeurs souhaitent réellement solutionner ce problème. Ce qu'on nous dit par contre, c'est que c'est difficile, il y a également des problèmes qui devraient se présenter à l'avenir.

En fait, ils ont bâti un monde sur les hypothèses qui ont été décrites tout à l'heure et maintenant il faut avancer. Les manières, les approches sont difficiles à définir mais la communauté aide en clarifiant de plus en plus tous les jours ce qu'elle souhaite dans l'Internet.

A CENTR, nous avons donc présenté également, au conseil européen des bureaux d'enregistrement nationaux en Europe, c'est un petit peu technique, j'ai parlé à ce groupe et ils ont d'autres préoccupations mais ils ont de plus en plus d'intérêt dans notre conversation parce que l'acceptation universelle existe. J'ai écouté ce qu'ils m'ont dit, je ne vais pas vous répéter tout ce qu'ils m'ont dit.

En ce qui est de l'élaboration d'un plan, c'est ce que nous avons essayé de faire avec le personnel depuis la réunion de Singapour et nous nous sommes préparés à cette séance, nous avons parlé à beaucoup de personnes qui sont impliquées dans le travail et nous avons certaines indications précoces sur ce qu'il faut faire.

Nous avons reçu des rapports de personnes qui nous ont aidés à résoudre tel ou tel problème et nous avons agi sur la base de ces situations, nous avons bâti un réseau de communication pour essayer de résoudre les problèmes, nous avons discuté au sein des réunions que je viens de mentionner, nous avons élaboré un plan très court qui devrait être facile à lire et qui devrait inviter des gens à faire des commentaires. C'est quelque chose qui est disponible pour commentaire public et l'URL, je vous la présenterais plus tard dans la présentation.

Officialisation de l'énoncé. La première chose c'est déjà d'avoir une déclaration claire à ligne et ça c'est difficile. Nous avons ici dans la version préliminaire « les noms de domaines dans un TLD doivent être utilisables dans les applications quel que soit le script écrit qui est utilisé, quelle que soit la longueur du nom du TLD et quelle que soit la nouveauté du TLD ». Donc tout doit bien fonctionner.

Cette déclaration est peut-être un petit peu maladroite, certaines personnes nous l'ont dit mais je crois que d'une manière générale, elle saisit les différentes préoccupations, elle représente les préoccupations des différentes communautés.

Par exemple, le fait que la longueur, ça a toujours été un problème, la rapidité de l'introduction des nouveaux TLD, c'est également un problème et pour ce qui est de l'utilisabilité, donc le facteur d'utilisation, c'est aussi quelque chose qui est important dans le cadre de l'Internet.

Nous avons également parlé des emails internationalisés. Ceci représente une préoccupation, alors la première chose que les gens vont se dire, c'est « bah ce n'est pas un TLD, donc pourquoi? » mais on nous a dit que l'email internationalisé c'est une application qui « tue ». C'est quelque chose qu'on utilise, la question c'est pourquoi utiliser ces TLD internationalisés?

Et bien, je crois que pour ce qui est de l'utilisation, les noms qui peuvent être utilisés, c'est les noms où on se demande si on peut les utiliser dans son propre email.

Ensuite, l'étape suivante, nous avons essayé d'identifier ceux qui ont un intérêt, qui sont impliqués et pour vous donner une idée de l'ampleur de cet espace, je vais en fait vous faire une liste des groupes.

D'abord, bien sûr, l'industrie des noms de domaines, ICANN, opérateurs de registres, bureaux d'enregistrement, etc. Ensuite, la communauté des utilisateurs, là vous avez la communauté sur la base de sa langue ou sur la base d'une société qui souhaite utiliser les applications pour une raison ou pour une autre, les développeurs d'applications, les fournisseurs de services, donc un groupe assez grand de personnes qui utilise Internet, que ce soit un service qu'ils fournissent ou qu'ils distribuent un logiciel.

Il y en a beaucoup, beaucoup d'organisations qui ont différents rôles à ce niveau donc c'est une catégorie très ouverte. Il y a aussi les entités de normes opérationnelles et de protocoles qui sont impliquées dans ce domaine, il y a les opérateurs de réseaux et de systèmes, ce sont les personnes qui font fonctionner l'Internet au quotidien, souvent ce sont des groupes qui ne font pas partie, ils travaillent en interne, il y a également les fournisseurs Internet.

Les fournisseurs de service Internet, c'est toujours à eux qu'on se plait donc ils en font partie. Et puis ceux qui sont impliqués dans la sécurité, c'est la raison pour laquelle les gens souhaitent ne pas pénétrer dans les domaines qu'ils ne connaissent pas bien, par exemple les scripts dans une langue étrangère. Dans ce domaine, comment est-ce qu'on fait la sécurité quand on est confronté à une langue qu'on ne comprend pas.

Le rôle d'ICANN dans ce domaine, c'est d'être l'organisateur, de solutionner ce problème, d'être l'intermédiaire parce que tout le monde est impliqué, toutes les personnes qui travaillent dans Internet ont un intérêt à l'avenir et nous pouvons donc être organisateurs en motivant des activités, nous pouvons écouter les problèmes qui existent, les soucis des gens, qu'est-ce qui représente leurs priorités, les domaines dans lesquels il nous faut travailler, essayer de voir un petit peu ce que font les gens.

Deuxièmement, l'éducation. Informer les gens sur ce qu'il se passe. Il faut le faire de manière correcte parce que parfois les gens savent ce qu'il faut faire mais ils ont besoin d'arriver jusqu'à ce point et puis parfois ils ne savent même pas qu'ils ont un problème.

Enfin, écouter et c'est comme cela que l'on identifie les lacunes parce que parfois les gens n'ont pas compris quels sont vraiment les lacunes. On essaie d'identifier où est-ce qu'on voit que davantage d'attention est nécessaire parce qu'en fait personne ne prête attention à ce domaine.

Ensuite, encourager la communication, parler aux gens, essayer d'identifier qui doit parler à quoi, établir les liens entre les groupes afin qu'ils sachent qu'il y a un groupe qui s'occupe de telle et telle chose, fournir une collaboration en ligne, c'est un moyen plus concret d'impliquer les gens. En fait, éliminer la distance, l'espace entre les gens et puis devenir plus ouverts, plus transparents à l'avenir, essayer d'encourager des solutions qui fonctionnent et puis arranger des discussions, des forums.

On ne va pas forcément diriger la discussion mais en tout cas on s'assure que ce soit possible. Nous avons également un contexte commun, nous allons soutenir ce contexte commun, cela veut dire écouter ce qu'il se passe et tenir une liste, essayer de catégoriser ce qui se fait, les différentes histoires communes, essayer d'aider les gens à résoudre les problèmes de la même manière.

Parce qu'en fait, il faut avoir des solutions à ce genre de choses. Ce que j'ai appris dans beaucoup des lieux dans lesquels je travaille c'est que lorsqu'on a une approche assez nouvelle et qu'on travaille dans un domaine assez concurrent, il faut faire attention. Donc tout le monde doit travailler de manière coordonnée, dans le même sens, afin qu'il n'y ait pas de problème territorial. Il y a également l'encouragement à la transparence, à l'ouverture dans notre travail.

Les domaines d'attention, on va focaliser notre énergie non seulement dans le secteur des noms de domaine bien sûr, je vais commencer par là. C'est vraiment l'industrie qui permet tout ceci, si le processus d'enregistrement de noms de domaines ne fonctionne pas, rien ne marchera.

Deuxièmement, du point de vue un peu plus pratique, du point de vue du personnel ICANN, nous avons davantage de familiarité dans ce domaine et nous pouvons donc commencer à bâtir notre réseau parce que nous avons une histoire dans ce domaine.

Bien sûr, il y a un horizon plus large qui couvre tout le reste, toutes les sous-divisions disons. Nous sommes au courant qu'il y a beaucoup d'espaces dans lesquels il y a du travail à faire, nous voulons faire partie

de tout cela. Bien sûr, nous ne savons pas encore où nous allons passer notre temps, si c'est sur quoi nous allons participer.

Nous n'imaginons pas que nous allons diriger le travail dans ces autres espaces. C'est incalculable, il y a déjà du progrès dans ces secteurs, d'autres personnes travaillent déjà sur ces secteurs. Aussi, nous nous focalisons sur un mécanisme de rapport, les gens peuvent faire des rapports vis-à-vis du personnel d'ICANN. Ainsi, nous voyons si les choses fonctionnent ou pas et nous essayons de trouver un format pour pouvoir obtenir les informations sur ce qui ne fonctionne pas et ensuite nous pouvons utiliser ces informations et aller à la source du problème.

Nous n'allons pas faire de la publicité sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, mais avec ces rapports nous allons trouver des modèles de mauvais comportements ou peut-être ainsi nous pouvons aller dire « voilà, on peut améliorer ceci ou cela ». Nous avons entendu plusieurs possibilités où ça pourrait être le cas.

C'est là où nous nous retournons et nous disons, « qu'est-ce qu'il y a pour moi dans tout cela? », quand je parle du côté des parties prenantes et des gens dans le public. Là, je vais vous parler des choses que nous avons vues et des choses qui pourraient être faites.

Bien sûr, tout ce qui est associé au secteur des noms de domaines. Les choses concrètes que l'on a vues, quand on parle des noms de domaines ou qu'on voit qu'il n'est pas possible d'utiliser un nom de serveur dans l'industrie, dans les TLD. Nous voudrions ouvrir cela et nous savons qu'il y a un défi.

Si l'information des contacts, sur les contacts, les adresses email, c'est un domaine où nous aimerions avoir cela. Je ne dis pas que les opérateurs de registre ne l'ont pas fait, mais c'est qu'il n'y a pas les outils. Quand on parle de cette version d'outils d'ailleurs, en général nous avons besoin d'avoir plus d'outils pour le faire, du débogage de ces noms de domaine.

Si vous recevez un coup de fil quand vous êtes opérateur de registre et qu'on vous dit « ça ne fonctionne pas », si on ne comprend pas tous les TLD et si vous ne comprenez pas tous les scripts, vous devez avoir besoin d'outils pour comprendre les scripts natifs tels que les DNS sont codés. Donc il y a besoin d'une traduction entre les deux.

Pour l'industrie, le secteur du nom de domaine, nous voulons avoir un choix, nous voulons que les noms de domaines soient faciles, il faut pouvoir construire ainsi la confiance du consommateur. Le consommateur sera plus heureux s'il peut enregistrer son nom dans sa langue native, ainsi il saura ce qu'il peut faire et ce qu'il doit faire et la concurrence dans ce cas là ira. Je n'ai pas besoin d'avoir mon nom dans le même TLD ou dans un ensemble de TLD spécifiques, je peux aller où je veux pour mon TLD.

Dans la communauté, il y a un défi: qu'est-ce qu'on veut? Qu'est-ce qu'on veut sur l'Internet? Fournir des choses spécifiques à la façon où vous voulez communiquer sur l'Internet. J'entends de plus en plus de nouvelles façons d'utiliser des noms et aussi c'est bon de mesurer les progrès et de voir comment nous pouvons mesurer les réussites.

C'est un de nos objectifs, et aussi bien sûr en résultat, le plus vous savez ce que vous voulez et le plus il est facile de l'obtenir. Pour les vendeurs d'application et les fournisseurs de services, il y a beaucoup de secteurs que nous pouvons critiquer. Il faut améliorer la durée des choses et la justesse ou la reconnaissance des TLD. Il faut aussi mettre à jour les interfaces des utilisateurs, il y en a qui sont vieilles et qui assument les scripts qui sont écrits mais il y a de l'évolution maintenant donc il faut aussi mettre à jour et garder à jour les applications.

Des fois, il y a des carences, les gens dans le monde nous utilisons pleins d'outils différents, d'appareils différents. Il faut mettre un peu plus d'attention là-dessus et bien sûr en résultat investir dans ces domaines. Cela voudra dire que vous aurez une plus grande audience que vous pourrez joindre en tant que vendeur.

Pour le protocole et les opérations, pour les gens qui vont définir comment les choses sont faites sur l'Internet comme ça, les carences que nous voyons, c'est le manque de transition. Où nous en sommes aujourd'hui et comment nous allons aller de l'avant? Des fois c'est difficile pour les opérateurs, il n'y a pas une section intermédiaire entre les deux.

Ce qu'il va se passer, c'est que le manque de testing, on aurait besoin d'un endroit où on pourrait faire du testing, on en a besoin. Où est-ce qu'on va pouvoir trouver cela? Ca peut être dans n'importe quel secteur.

L'avantage qu'on va pouvoir en tirer, au fait ce sont des organisations bénévoles, on aura donc plus de populations d'utilisateurs et cela va

améliorer le réseau mais nous pourrons aussi faciliter plus d'innovation dans l'avenir.

Des fois, on veut élargir un protocole mais on ne pouvait pas en arriver. Si on pouvait obtenir que l'Internet soit un peu plus flexible, on pourrait aller n'importe où. Les opérateurs de systèmes et de réseau, ce sont les gens qui vont pouvoir choisir quels outils, ce qui est utilisé lorsqu'il s'agit des outils, quel genre de routeurs sont mis en place, de firewalls et pour s'assurer aussi que les gens dans leur secteur font leur travail, qu'ils sont au courant de tout ce qu'il se passe, qu'ils ne soient pas restreints, que les outils ne soient pas restreints à un certain domaine.

Aussi, ceux qui feront les tests des configurations, bien sûr, l'avantage qu'on pourra en tirer c'est qu'il y aura moins de tickets de plaintes, moins de plaintes et aussi plus aussi de troubleshooting qui sera plus productif. Ce sera plus facile de comprendre avec de meilleurs outils bien sûr, et ensuite, quand il s'agit pour la dernière partie prenante donc je vais parler, les gens qui s'occupent de la sécurité, il faudrait développer des protocoles qui vont au-delà de penser que tous les identifiants sont en ASCII.

Comment les noms sont écrits dans le monde IDN peuvent être soupçonneux? Il faut changer les règlements dans ce domaine, il faut définir aussi ce qui est similaire et les gens, les consommateurs, vont être plus, vont savoir qu'il y a donc des scripts différents qui sont utilisés sur Internet et ils sauront donc ce qu'il se passe sur Internet. Il faut construire de meilleurs règlements pour tout ce qui est firewalls et il faut que les gens comprennent les règlements dans ces domaines.

Ensuite, nous voulons limiter les faux-positifs, les alarmes et les alertes fausses positives. L'avantage qu'on pourra en tirer, c'est un Internet plus sécurisé. La prochaine étape, quand on regarde la feuille de route, on voit où il y a du travail qui est nécessaire et ainsi on pourra aider plus de gens et on a une période de commentaires qui sera incluse, ce sera fait rapidement.

Sinon, prochaine étape, une fois que nous aurons le commentaire public, nous publierons un rapport plus final disons, une feuille de route plus finale, plus définitive, sur la façon où nous approcherons les choses. Ce sera bien sûr basé sur les informations de retour que nous aurons de la communauté.

Ensuite, nous finirons, nous suivrons la feuille de route sur ce qui sera nécessaire. Avec cela, je vais passer à la diapositive qui montre les questions et les réponses et bien sûr vous avez l'URL là. Sur la page PDP, vous aurez d'autres URL, d'autres liens avec l'historique de la présentation, tous les matériaux qu'il y a là-dessus, il y a beaucoup de matériaux sur Internet mais pour l'instant nous n'avons mis que cette URL sur notre page.

FRANCISCO ARIAS: Avec ça, je voudrais ouvrir le micro aux questions. Nous avons un micro.

ANDRE [COLESSNIC]: Je vais faire le même discours que je fais tous les ans, un petit suivi sur la réunion APTLD. Une bonne idée, c'est la plateforme massive des utilisateurs tels que Google, Microsoft, Apple.

A la base, ces plateformes peuvent fournir à la communauté les mises à jour récentes sur les IDN, le développement de l'acceptation des IDN. C'est dans l'air si vous voulez. Le rôle de l'ICANN, en fait un de ses rôles, c'est de donner du soutien à la communauté, c'est un travail à faire. Bien sûr, nous allons mettre ça sur la page PDP.

La deuxième information, par exemple, Microsoft l'année dernière avait des ventes de plus d'un milliard de dollars, 56% de ces ventes ont été dans le secteur gouvernement. Oracle 86%, HP 4 milliards de dollars de ventes dont 65% dans le secteur gouvernemental.

Une des idées, ça ne me semble pas très multi parties prenantes, il faudrait recommander au GAC, aux gouvernements donc, d'appliquer certaines réglementations dans les licences pour les produits, pour les entreprises qui vont vendre leurs produits sur les marchés locaux qui ne sont pas basés sur l'ASCII et donc d'appliquer certaines réglementations pour accepter les IDN et de les traiter de bonne façon dans leur produit, dans les systèmes qu'ils fournissent, surtout au niveau gouvernemental.

On peut faire que ce soit exécutoire au niveau des gouvernements, ça c'est une autre idée. Ensuite, en parlant du rôle de l'ICANN, je crois vraiment qu'un de ces jobs, de ces travaux, c'est peut-être d'embaucher des experts, un groupe d'experts qui pourrait suivre les changements récents dans le développement de l'acceptation des IDN, au moins au centre, au cœur des produits en ligne, des produits du marché en ligne, à travers tout ce qui est réseaux sociaux, toutes les plateformes Google, Microsoft, etc.

Parce que nous faisons tous cela, nous le faisons en Russie, les gens le font en Chine, en Ukraine. Peut-être ce serait bon pour ICANN d'organiser pas seulement ce genre de sessions aux rencontres ICANN mais qu'il y ait une pratique générale, un rapport réel, une exposition réelle de ce qui a été trouvé, des résultats que l'on pourrait présenter aux réunions ICANN et les gens qui sont intéressés pour ainsi fournir des commentaires et auraient des mises-à-jour de ce qui a été découvert durant les activités récentes. Merci.

FRANCISCO ARIAS:

Merci pour toutes les suggestions que vous avez apportées. Je voudrais juste faire un bref commentaire sur les statuts des problèmes, ce que vous avez mentionné sur les statuts des problèmes. Nous avons fait des recherches sur ces options, il n'est pas facile de mesurer ces problèmes.

Je comprends ce que vous disiez sur ces sujets, si nous pourrions focaliser sur un sous-ensemble des applications utilisées fréquemment, ce serait plus facile donc de mesurer. Monsieur Kinderis?

ADRIAN KINDERIS:

Je voudrais vous donner du suivi du vrai monde sur les nouveaux TLD, spécifiquement sur les TLD IDN, sur l'acceptation universelle de ces TLD IDN. Dans la présentation, ce que nous avons vu, je voulais souligner comment cette conversation est importante parce que cette conversation n'est pas au devant de la scène.

On se préoccupe de comment l'IDN fonctionne mais on a un problème parce que les gens ne peuvent même pas enregistrer leur nom de

domaine parce que la première chose qu'on fait quand on leur offre un IDN, la première question qu'on leur demande c'est leur nom et en ASCII et c'est un problème réel dans le monde.

Nous ne sommes pas capables de leur donner, ils ne peuvent même pas nous donner leur nom en IDN et cela crée donc des obstacles pour qu'ils comprennent. Il faut comprendre qu'il y a le travail que vous soulignez aujourd'hui, c'est l'activation de ces noms pour s'assurer que ces noms soient utilisés dans le vrai monde, dans le monde réel.

Je pense que cette conversation doit être faite rapidement au niveau des politiques par l'ICANN parce quand la technologie est capable de gérer les contacts dans l'IDN, il faut qu'ICANN dise « c'est un problème de politiques parce que les forces de l'ordre doivent avoir toutes les informations en Anglais ». Ce n'est pas bon, ce n'est pas vrai, il faut voir qu'il y a un impact dans les provisions des noms de domaine pour que l'ICANN comprenne que ce travail va être soulevé. Il faudrait qu'on aille de l'avant dans ce problème. On sait qu'ICANN fait les choses en série donc merci.

FRANCISCO ARIAS:

Merci, je crois qu'il y a déjà du travail en cours au gNSO, il y a deux groupes de travail qui se préoccupent de ce problème et qui travaillent pour définir ce qui pourrait rendre possible l'internationalisation de ces noms.

Comme nous l'avons dit dans la présentation, on a besoin que l'industrie du nom de domaine soit capable de donner du support pour

qu'il y ait une acceptation universelle. Il faut qu'on se préoccupe de ce problème, merci.

HAN CHUAN:

J'ai deux questions, si ICANN ne dirige pas le travail des rencontres, qu'il puisse organiser le travail. Deuxième question, si ICANN peut fournir une assistance pour accélérer le travail.

FRANCISCO ARIAS:

Donc première question, organiser le travail, avoir une réunion pour organiser le travail. Ce que nous avons vu lorsque nous avons évalué la situation, c'est peut-être qu'il est plus utile de se rendre où sont les développeurs plutôt que de leur demander de venir dans ICANN ou dans d'autres forums.

Ce que nous proposons dans notre feuille de route, c'est de nous rendre là où ils sont, dans leurs rencontres, là où ils se retrouvent, pour leur parler de ces questions afin qu'ils puissent activer leurs services, leurs applications de manière à ce qu'elles correspondent aux nouveaux TLD et aux emails internationalisés.

Deuxième question, fournir du financement pour accélérer le travail. C'est quelque chose qui pourra être étudié mais ce que nous avons vu, c'est que le nombre de mises à jour d'applications, c'est énorme et donc n'importe quelle application qui travaille avec les nouveaux TLD, c'est quelque chose qui ne peut pas être entièrement financé et il n'est pas non plus facile d'atteindre ces personnes mais on peut quand même y réfléchir.

MARC BLANCHET:

Dans le cadre de ce travail, une partie importante de ce puzzle, c'est le fait que certains navigateurs utilisent une liste volontaire de TLD et de règles au sein des TLD également. Il y a des pour et des contre dans cette approche, mais l'impact réel c'est que soit on continue dans ce sens, soit on arrête, parce que plus on attend avec ce mécanisme, étant donné qu'il n'y a rien d'autre, il faut prendre en considération les exigences et les besoins.

L'IETF en a parlé en plus de détails et les volontaires principaux qui ont établi cette liste ont dit qu'à la fin de leur présentation, ils seraient prêts à avoir un autre mécanisme si on peut en trouver un meilleur sur lequel on peut se mettre d'accord.

Je crois que, pour moi, ce qui est très important c'est de savoir que si on ne travaille pas avec les distributeurs de navigateurs, ce sont quand même des gens très importants, c'est une partie de puzzle qui est très importante. Si on va parler aux développeurs, etc., très bien, mais si les navigateurs restent basés sur ce qu'ils ont actuellement, je ne sais pas si on résout réellement le problème.

FRANCISCO ARIAS:

Oui, effectivement, nous avons contacté les navigateurs, c'est une des choses que nous avons faites. Nous avons justement discuté de ces questions et hier nous avons Derek qui a parlé de cette question avec nous et il était présent à la discussion SSAC et Derek expliquait hier comment la liste avait été établie.

Il a lancé une initiative par rapport aux besoins spécifiques qui n'avaient rien à voir par rapport à l'identification de la validité. Ensuite, d'autres personnes ont commencé à utiliser la liste et comme vous l'avez dit ce qu'ils font maintenant, c'est qu'ils identifient ces TLD.

Comme vous le savez, nous sommes tout-à-fait prêts à aider, à continuer dans ce sens.

ROD:

Merci, je travaille avec un SSAC qui regarde cette liste et nous prenons en considération la sécurité et la stabilité ainsi que les nouveaux IDN, etc. et l'impact. Ce que nous espérons faire, c'est d'informer ICANN et le reste de la communauté sur certaines de ces questions.

J'avais quelques commentaires à faire, la présentation était excellente puisqu'elle a présenté différents problèmes. D'autres commentaires que j'aurais à faire, qui pour nous représenter un enjeu au SSAC et autre part, c'est qu'il y a différentes méthodologies que les gens utilisent pour identifier les TLD qui existent.

Les logiciels, les services, la codification, etc. et le suffixe public, c'est celui qui est le plus utilisé. Vous avez la liste de suffixes, le protocole. Je crois qu'il serait très intéressant d'avoir une ressource centrale des informations de tout ce qui est utilisé par les services, etc., de ce qu'ils font, comment ils le font, à quelle fréquence ils mettent à jour, quelles sont les stratégies, etc.

Pour moi, il me semble qu'ICANN pourrait aider à promouvoir ce genre de choses, un petit peu une base de données d'informations parce qu'il

est difficile de résoudre les problèmes si on ne sait pas où sont les choses. Tout le monde n'a pas la même application ou les mêmes désirs en termes d'application.

Par exemple, les navigateurs souhaitent pouvoir fournir une résolution dans un script spécifique, mais le principe général c'est de faire ceci très rapidement alors qu'une autre application voudra peut-être faire ceci en temps réel et tirer des informations du DNS.

Donc, d'un côté il y a une liste qui est pleine de mémoire et de l'autre côté une solution DNS, donc chaque groupe aura sa propre solution et à long terme il n'y aura pas de magie, de solution magique pour résoudre le problème.

La question, c'est de savoir comment nous organisons tout ceci. Je crois qu'il est important de fournir les informations qui existent afin que les gens puissent créer les solutions qui correspondent à leurs besoins.

Ce que j'ai noté, c'est que vous avez sur github, dans la ressource que vous avez à l'écran, un code, un code j'imagine qui est un échantillon qui permet d'obtenir les informations dans un but précis. Ce genre de choses, à mon avis, est utile. C'est une approche SDK, ce genre de choses et je crois que l'IETF et d'autres communautés ont sans doute quelque chose à dire.

Je vais bientôt terminer, je crois qu'il y a un autre rôle comme vous l'avez déjà mentionné, c'est donc la communication. Ce qui serait bien, c'est de savoir ce qui s'est passé exactement. La question, c'est où est le

problème? Pour qui y-a-t'il problème? Les nouveaux TLD? Les nouveaux opérateurs?

Pour eux, j'imagine bien que le problème est important mais la question c'est comment savoir, comment trouver les ressources pour pouvoir accélérer le processus, le rendre plus efficace parce que pour l'instant je pense que les motivations ne sont pas forcément alignées, donc je vous encouragerais à réfléchir aux ressources.

Je ne sais pas quels seront les mécanismes de financement, les opérateurs de nouveaux TLD voudront peut-être aider. Je l'imagine, je ne sais pas, je lance des idées comme ça mais je crois que ce qui serait bien c'est de pouvoir communiquer, sensibiliser et de savoir exactement ce qu'il s'est passé dans ce domaine jusqu'à maintenant et j'aimerais bien avoir ces informations sur le site web. Voilà, merci.

ED LEWIS:

En ce qui concerne la sensibilisation, si vous avez des questions, il y a peut-être des choses que nous n'avons pas vues, il y a sans doute des choses que nous n'avons pas encore, dont nous n'avons pas encore conscience. Je vous encourage donc à nous le dire, à nous mentionner ces initiatives.

TONY HARRIS:

Je m'appelle Tony Harris, je viens de l'association Argentine de l'Internet et de la fédération des Caraïbes et de l'Amérique Latin de l'Internet et j'ai d'autres postes dans d'autres groupes pour les nouveaux TLD.

Nous avons deux préoccupations par rapport à cette question de l'acceptation universelle. En fait, nous pensons qu'il faut commencer avec les ISP pour créer déjà la conscience, leur dire que cela peut présenter un problème. Il faudrait qu'il y ait un tutoriel, une formation à laquelle ils puissent avoir accès, et ça c'est quelque chose que nous allons faire nous même en Amérique Latine parce que nous ne souhaitons pas que cela soit du point de vue des FAI parce que nous allons recevoir toutes les plaintes à notre service assistance et nous ne voulons pas que le point de vue soit le point de vue de nos TLD non plus.

En tant que communauté, je pense qu'il faudrait faire ceci par le biais des associations de créateurs de logiciels. Autre endroit qui pourrait être intéressant, vous savez qu'il y a des développeurs d'applications qui regroupent toutes les sociétés de téléphonie mobile ainsi que les fabricants de téléphonie mobile. Ils se rassemblent tous les trois à quatre mois et vous avez des centaines de ces développeurs qui reçoivent les nouveaux outils, etc.

Je crois donc que ces personnes pourraient en fait disséminer les informations à énormément de développeurs. Je crois qu'il faut mettre l'accent sur le besoin de ressources, cela a été dit et je crois que c'est important.

Nous avons besoin d'outils, des tutoriels, des vidéos, des présentations powerpoint, des choses que nous, dans la communauté, nous pouvons utiliser lorsque les gens sont intéressés pour résoudre ces problèmes, pour que nous rassemblions autant de gens que possible, aussi rapidement que possible.

Le lancement est déjà fait, ce n'est pas quelque chose qui va se passer dans deux ans. Donc voilà ce que j'aimerais dire pour l'instant, merci.

FRANCISCO ARIAS: Han Chuan?

HAN CHUAN: Il y a une question sur Internet: « Moi j'enseigne à mes étudiants les bases des IDN et des nouveaux TLD et je fais partie des rares personnes qui enseignent ce sujet. Est-ce que ICANN va promouvoir les nouveaux TLD, l'acceptation des nouveaux TLD, des IDN, dans les universités? Mon expérience c'est qu'actuellement, les gens ont besoin de savoir, d'avoir des informations là-dessus. »

ED LEWIS: J'ai déjà entendu ce commentaire et d'ailleurs j'ai parlé à André et je crois que c'est une question intéressante parce que je sais ce qu'il veut dire, je vois ce qu'il veut dire. Moi, j'ai vu qu'il y avait des gens qui écrivaient des logiciels pour l'Internet et qui avaient vu qu'il existait une lacune entre les différents codes de différentes périodes.

Les gens vont devoir réfléchir à ce genre de programmes et donc je crois qu'il a raison. Le fait d'aller faire cela, je ne sais pas...

FRANCISCO ARIAS: Nous allons prendre ceci en considération, c'est tout ce que je voudrais dire pour l'instant.

HAN CHUAN: Merci, « quelles sont les réunions où vous allez vous rendre car ce problème existe depuis un certain nombre d'années et il n'y a pas réellement eu de progrès. ».

ED LEWIS: Les réunions auxquelles j'ai fait référence pendant la présentation, je crois qu'elles sont conscientes du problème, nous nous sommes déjà rendus dans l'association Asie-Pacifique ccTLD, dans l'association Européenne, les premiers événements auxquels on va penser, ce sont les événements où il y a des opérateurs, des bureaux d'enregistrement qui se rassemblent, également tout ce qui est opérateur.

Alors, attention, il y a tellement de rassemblements qu'on n'a pas non plus à passer son temps à voyager. Il faut choisir les lieux les plus efficaces, là où il y a le plus de personnes présentes. Ce que nous prévoyons, c'est déjà ceux que nous connaissons mais il nous faut de toute évidence aller plus loin.

CHRIS [GOWARD]: Je suis avec [Donuts] et je suis aussi développeur d'applications. J'ai également travaillé sur Internet Explorer et je voulais exprimer mon soutien pour la participation aux événements. Je suis d'accord, donc je crois qu'il faut avoir une approche ascendante, aller communiquer

directement avec les développeurs parce que je crois que c'est le moyen de communication le plus efficace.

Pour ce qui est du financement, j'aimerais commenter là-dessus, je crois que financer les bibliothèques, les codes source, l'incorporation des codes, ceci permettrait d'avoir une meilleure application parce que je crois que le développeur moyen est devenu un peu paresseux et dépend de plus en plus des bibliothèques comme ressources.

HAN CHUAN:

Autre question de l'Internet, de Joseph E. qui a un commentaire et une question. Le commentaire c'est que « grâce au personnel d'ICANN, le problème a été abordé donc c'est bien. Mais il y a un commentaire public actuellement, y-a-t'il un moment où l'ICANN lancera réellement cette initiative? ».

FRANCISCO ARIAS:

Nous avons déjà commencé avec les navigateurs. C'était suite à la règle 80/20. Nous avons déjà une relation avec les grands navigateurs et nous sommes en train de travailler là-dessus. Nous avons également un lien avec l'autorité des certificats et on nous a fait des rapports de la part d'utilisateurs. L'utilisation de nouveaux domaines qui utilisent un nouveau TLD mais qui ont eu des difficultés pour obtenir un certificat.

Étant donné que nous avons un lien avec le forum, étant donné les difficultés que nous avons eues en termes de certificats, nous avons pu utiliser ceci pour coopérer avec eux et améliorer ce problème, merci.

SCOTT SULLIVAN:

Bonjour, je suis Scott Sullivan et je viens du Canada. Dans notre propres processus, nous avons hébergé, nous avons accueilli des réunions mensuelles pour nos utilisateurs et nous soutenons donc les utilisateurs finaux, nous sommes ALS enregistrés auprès d'ALAC et RALO. Nous participons au sommet ATLAS et nous avons participé au groupe de travail technologique.

Nous avons eu des séances sur les TLD internationalisés, nous avons essayé de sensibiliser nos utilisateurs et ce que j'entends de la part d'entre vous c'est « Que peut faire ICANN pour moi? Quel argent peut me donner ICANN? ». Nous sommes ici parce que nous comprenons l'Internet. Nous sommes des gens de la technique, nous sommes notre moyen de communication et l'Internet, nous y sommes tous impliqués.

Je crois que tout le monde, on doit repartir avec un but, un but d'information de quelqu'un d'autre. Il faut communiquer aux gens que c'est important, qu'ils doivent utiliser les ressources qui sont disponibles, que ces ressources doivent être collectées et communiquées aux utilisateurs, aux développeurs, parce que les utilisateurs et les développeurs sont parfois les mêmes. Les familles des développeurs sont les utilisateurs donc ceci doit être fait de manière coopérative, c'est un effort de tous, de la part de tous les partis, non seulement les partis commerciaux mais à tous les niveaux.

Les coûts doivent être partagés, parce que ceci nous le faisons les uns pour les autres pour que notre monde soit meilleur et pour que nous

améliorions les peuples. C'est quelque chose qui doit se faire ensemble, il n'y a pas que ICANN qui doit faire ceci, merci.

FRANCISCO: Est-ce que nous avons une autre question?

HAN CHUAN: Nous avons une autre question de David Cohan, « Est-ce que ICANN a commencé un plan pour comment résoudre le problème pour la Russie, possiblement pour les autres pays? Le problème c'est qu'il n'est pas possible de taper le symbole arobase, merci pour l'opportunité de participer à distance. ». On parlait des problèmes de clavier.

FRANCISCO ARIAS: Merci de mentionner cette question. Nous en parlerons, nous enquêterons là-dessus. Je ne vois pas d'autre question, je voudrais remercier tout le monde d'être venu à cette session, nous nous verrons la prochaine fois, merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]